

UN VOYAGE SURPRÉNANT L'AVENTURE INDONÉSISIENNE



Une nouvelle écrite en cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur air.laclassse.com
Éditée par le collège Victor Schoelcher - 2020

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collègues ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents. Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

SOMMAIRE

Prologue

Pierre Ducrozet

p.4

Chapitre 1 : Le grand départ

Pierre Ducrozet

p.7

Chapitre 2 : Rencontre en terre inconnue...

Classe de 4^{ème}

Collège Olivier de Serres

- Anne Paris, professeure de lettres
- Hélène Viodé, documentaliste

p.11

Chapitre 3 : Mauvais réveil

Classe de 4^{ème}

Collège Jean Macé

- Houria Boutalbi, professeure de lettres
- Frédérique Neveu, documentaliste

p.14

Chapitre 4 : Manifestation menacée

Classe de 4^{ème}

Collège Gilbert Dru

- Alice Valentine, professeure de lettres
- Catherine Benhamou, documentaliste

p.19

Chapitre 5 : Des espions ?!

Classe de 4^{ème}

Collège Jean Jaurès

- Safyane Ludmila, professeure de lettres
- Martine Hausberg, documentaliste

p.23

Prologue

Pierre Ducrozet

Tout avait commencé un peu plus tôt dans l'année. Quand ? Tom ne s'en souvient plus trop, les choses se confondent dans sa tête. Autour de janvier peut-être, des rassemblements de collégiens, lycéens et étudiants avaient commencé à secouer l'Europe puis le monde entier.

Au début, Tom, en 4e au collège Jean Moulin de Lyon, s'en fichait un peu de tout ça. Il avait déjà assez à faire avec ses problèmes à la maison, sa mère ne le laissait pas en paix (ou du moins c'est l'impression qu'il avait), et puis il y avait Léa. Léa sa meilleure amie, Léa sa confidente, Léa qu'il regardait, et qui semblait ne pas le voir.

C'est un après-midi comme un autre, un mardi, et Tom est assis avec Mehdi et Léa sur le banc vert juste en face de l'entrée du collège, devant la montée du Gourguillon, dans le quartier Saint-Just.

- *Vous avez vu ?* demande Léa.
- *Quoi ?* dit Mehdi.
- *A Bruxelles, à Berlin, à Londres, partout y a des manifs pour le climat,* dit Léa. *On n'arrête pas d'en parler, partout. Et nous, là, on est assis sur un banc.*
- *Ouais, mais c'est notre banc,* dit Tom. *Il est cool, moi je l'aime bien.*
- *Merde, mec,* dit Léa, *nous aussi il faut qu'on fasse quelque chose.*
- *Oui, mais quoi ?* dit Mehdi.
- *Manifester, montrer ce qu'on pense. C'est pas énorme, mais c'est déjà ça.*

Ils se regardent, les trois amis, un peu dubitatifs. Il fait déjà chaud, ce jour de mars.

– *Ok, mais on peut aller acheter un dernier pot de Nutella avant ?* dit Tom dans un sourire.

Ça a commencé comme ça, par des trucs cons.

Tom voulait plaire à Léa, qui, elle, y croyait à fond – alors il s’est dit ok, moi aussi. Mehdi était inquiet, révolté, en colère, il ne savait pas trop quels mots poser sur ce qui leur arrivait, à tous. Et Léa n’arrivait pas à comprendre comment on pouvait foutre notre propre planète en l’air, comme ça, sans réagir. C’était insensé.

Alors quand le mouvement mondial se mit en place, elle le suivit avec ardeur. Tom et Mehdi aussi, à moitié pour suivre leur amie, à moitié pour la cause qui commençait à sérieusement les pré-occuper.

Car chaque jour apportait son lot de nouvelles alarmantes : fonte des glaces, disparition des animaux vertébrés, ouragans, hausse des températures, la terre craquait de toutes parts.

Ils avaient commencé à lire et chercher des choses sur l’histoire des énergies fossiles, le fonctionnement de l’effet de serre, la dégradation des sols, des mers, à la fois effrayés et fascinés par ce qu’ils apprenaient.

Léa se mit en contact avec les nouvelles organisations militantes, et notamment avec Naomi Lehner, la jeune Allemande qui avait lancé le mouvement Youth for the Future, lequel, en quelques semaines, avait essaimé dans le monde entier. Chaque vendredi, désormais, des milliers de collégiens et lycéens des cinq continents faisaient grève pour protester contre ce qui était en train d’arriver. Ils avaient compris (et Léa aussi) qu’une poignée de personnes (industriels, pétroliers, gérants de grandes entreprises, toutes les pièces maîtresses du système économique mondial) leur avaient volé à tous leur planète, leur futur. Et ça, ils n’étaient pas prêts à l’accepter.

Léa et Naomi commencèrent à échanger sur Telegram, un réseau protégé. Elles parlaient de choses et d'autres, de tout ce qui se passait dans ces nouveaux mouvements, bien sûr, mais aussi de choses plus banales, de leur vie quotidienne, de ce qui les amusait. Elles devinrent amies.

Mais bientôt les beaux jours arrivèrent, la fin des cours aussi, un dernier grand rassemblement le 19 juin et ce furent les vacances, chacun repartit dans son coin, Tom dans les Landes, Mehdi dans les Alpes, Léa en Dordogne dans la maison de campagne de ses grands-parents, et Naomi quelque part en Italie.

Les jours s'allongèrent. On passa doucement à autre chose.

1. Le grand départ

Pierre Ducrozet

2 septembre 2019.

Tom, Léa et Mehdi rentrent dans la cour du collège Jean-Moulin. C'est leur premier jour de 3^e. Ils marchent les mains dans les poches.

– *J'ai plus de nouvelles de Naomi*, dit tout à coup Léa.

Tom et Mehdi s'approchent. Elle leur explique. Tout l'été elle a guetté un message sur Telegram. Rien n'est venu. Les autres membres aussi ont commencé à s'inquiéter.

– *Elle est partie en vacances*, dit Tom. Elle va revenir, tu verras.

Une semaine de cours passe.

Toujours pas de nouvelles.

Léa part ce mardi-là à l'école quand elle voit sur son iPhone le grand titre annoncé par tous les journaux :

«[Naomi Lehner, leader de la fronde étudiante, a disparu. Un avis de recherche international a été lancé.](#)»

– *Regardez, regardez !* crie Léa en arrivant devant le banc vert.

– *Elle a été enlevée, c'est sûr*, dit Mehdi, affolé. *Elle devenait trop dangereuse.*

– *Oh oh, on se calme les gars*, dit Tom. *On respire un bon coup, et on réfléchit.*

Vingt minutes plus tard, les trois amis n'y voient pas vraiment plus clair, mais ils décident de se mettre tout de suite à la recherche de Naomi. Ils contactent les différents membres du groupe Telegram, les parents et amis de Naomi, exploitent la moindre piste : rien.

Pendant ce temps la mobilisation a repris de plus belle, partout les lycéens et les collégiens ont recommencé les grèves, le combat continue.

Et puis un jour, Léa reçoit par mail une invitation à rejoindre un réseau crypté : Gaïa.

Elle appuie sur le lien qui est arrivé sur son mail. Dedans, un message l'attend.

« Salut Léa. C'est Naomi. Avant toute chose : tout va bien, ne t'inquiète pas. Je suis à Sumatra, en Indonésie. On est en train d'essayer, avec de nouveaux amis d'ici, d'empêcher de nouvelles plantations de palmiers à huiles, qui détruiraient encore un peu plus la forêt primaire et la biodiversité. J'ai décidé de passer à l'action. J'ai beaucoup parlé l'année dernière, mais rien n'avance. Alors voilà, je suis venue ici pour lancer des mini-foyers de résistance, des pôles d'action un peu partout.

Le réseau que j'ai créé regroupera des centaines de personnes dans le monde entier, qui veulent, elles aussi, commencer à changer ce monde.

Je t'invite vraiment à venir me rejoindre. Sumatra est sublime, je mange des noix de coco, et on avance, Léa, on avance.

Je t'embrasse ! »

Léa repose son téléphone.

– *T'es folle, Léa*, dit Tom.

– *Non, je suis sûre de moi*, dit-elle. *Il faut qu'on la rejoigne.*

Mehdi la regarde.

– *Tu as raison*, dit-il.

Tom se retrouve comme un con, tout seul. Il veut plaire à Léa, il voudrait qu'elle le trouve courageux, audacieux. Il se lève à son tour.

– *Ok les gars. Mais bon, on le sait, les choses ne sont pas si simples, on ne décide pas en claquant des doigts de partir à l'autre bout du monde, surtout quand on a 14 ans.*

– *On pourrait tout simplement fuir, comme elle*, dit Mehdi.

– *Il faut être plus subtil que ça*, dit Léa. *Tout le monde est sur les dents maintenant. Trouvons une autre manière de faire.*

Laquelle ? se demande Tom. Il regarde ses camarades. Il est l'heure d'aller en cours de SVT.

Quand tout à coup : **biiiiing** dans sa tête – et ce n'est pas la sonnerie. À la fin des cours, Tom court jusqu'à la porte d'entrée du collège et disparaît dans la montée du Gourguillon. Il enjambe un pont, les quais, et, arrivé devant le n°16 de la rue de Brest, il sonne. Le lendemain, Tom s'approche du banc vert.

- *C'est bon les gars, dit-il.*
- *Quoi ? demande Mehdi.*
- *On part en Indonésie.*
- *Non mais t'es un ouf mec, crie Léa.*

Tom leur explique : *le grand frère d'un ami d'enfance, Rudi, a fondé il y a des années une ONG qui se charge de tisser des liens entre les enfants du monde entier. Il est allé le voir et lui a dit qu'ils voulaient absolument, ses deux potes et lui, partir en Indonésie faire du volontariat. Il a dit oui, je peux vous aider à partir.*

- *Mais qu'on ait 14 ans, c'est pas un problème ?*
- *On partirait dans un groupe d'une dizaine de personnes, dont plusieurs adultes. Aucun souci.*
- *Oui mais on a école mon vieux ! dit Mehdi. Et nos parents, qu'est-ce qu'ils vont dire, nos parents ?*

Deux semaines et des dizaines d'heures de négociations plus tard, ça y est, les trois amis arrivent à leurs fins. Les parents de Tom ont comme prévu été les plus difficiles à convaincre, mais en présentant le projet de la meilleure manière possible, avec l'appui de leur professeure d'histoire-géo et celui de Rudi (« plus respectable tu meurs »), ils ont réussi.

Voilà le deal : deux semaines, pendant les vacances de la Toussaint, financées par l'ONG de Rudi, encadrés par des adultes, et au sein d'une mission humanitaire précise. Les trois amis font des sauts de joie sur le trottoir.

Vendredi 18 octobre 2019.

Tom, Léa et Mehdi sont assis côte à côte dans ce Boeing 747 en direction de Djakarta. Ils n'arrêtent pas de demander des verres de Sprite aux stewards, de regarder sur leurs petites télés le dessin de leur avion qui survole à présent la Turquie.

Ils rient, ils rient comme des fous. C'est parti, rendez-vous de l'autre côté du globe, en Indonésie !

2. Rencontre en terre inconnue...

Collège Olivier de Serres

Tom et Léa regardent par le hublot. Lorsque l'avion entame sa descente, ils traversent une mer de nuages blanche, puis commencent à apercevoir l'océan, et toutes les îles d'Indonésie. Quand soudain, quelque chose attire leur regard : une épaisse fumée noire recouvre en partie ce paysage paradisiaque.

– *Qu'est-ce qu'il y a ?* demande Mehdi, surpris par leur air inquiet.
– *Regarde... Des hectares de forêt partent en fumée. On ne pouvait pas laisser Naomi se battre seule contre ce fléau.*

Quelques secondes plus tard, le voyant demandant de raccrocher sa ceinture se met à clignoter. Puis, l'avion se pose sur la piste de l'aéroport de Jakarta ; les passagers descendent.

– *Ouah !* dit Tom en s'étirant, *j'ai cru que je ne pourrais plus jamais me servir de mes jambes !*
– *Pareil,* renchérit Mehdi.
– *Bon, on a deux heures à tuer avant de prendre notre correspondance pour Sumatra... On a le temps de se dégourdir les jambes dans le terminal, je vais demander à Daniel si on peut aller se balader un peu,* dit Léa.

Les trois amis s'approchent de Daniel, leur accompagnateur. Celui-ci les autorise à aller marcher un peu, mais en leur recommandant de ne pas trop s'éloigner, et il leur donne rendez-vous une demi-heure plus tard, sous le panneau des départs.

Léa, Mehdi et Tom admirèrent la magnifique architecture de l'aéroport, dont le plafond de verre était soutenu par de splendides arches de bois. En voyant cette structure, tous les trois ne peuvent s'empêcher de penser aux forêts qui disparaissent, en Amazonie comme en Indonésie.

Ils croisent quelques indonésiens en habits traditionnels aux couleurs vives, qui contrastent avec les costumes sombres des hommes d'affaires.

Tout à coup, Mehdi demande aux deux autres :

– *Euh, vous savez quelle heure il est, ça fait un moment qu'on marche... ?*

Tom regarde sa montre et confirme qu'il ne reste que deux minutes pour rejoindre Daniel. Ils se mirent à courir à travers le terminal et s'aperçoivent vite qu'ils étaient perdus. Ils regardent de tous côtés pour tenter de retrouver leur chemin, lorsqu'un homme, dans la trentaine, s'approcha d'eux.

– *Bonjour, dit-il en souriant, Léa, Tom et Mehdi, je suppose ?*

Il parlait français mais il avait un fort accent américain et ne faisait rien pour le cacher. Il avait des cheveux blonds qui lui tombaient en cascade sur les épaules. Il avait les yeux gris clair et un début de barbe poussait sur son menton. Il portait une sacoche noire en bandoulière.

– *Je suis un ami de Naomi, vous pouvez m'appeler John. Moi aussi je fais partie de l'organisation « Youth for the future ». Suivez-moi, mais restez discret, nous n'avons pas que des amis dans ce pays...*

– *Non, répondit Léa d'un hochement de tête, ce n'est pas ce qui était prévu, nous devons partir avec Daniel pour rejoindre Naomi et combattre à ses côtés...*

– *Justement, Daniel a eu des problèmes avec les autorités, c'est lui qui m'a demandé de venir vous chercher. Il y a un changement de programme, on va rejoindre Sumatra en bateau.*

Les trois amis se questionnent du regard, puis Tom prend la parole, rassuré par le logo « Youth for the future » qu'il a remarqué sur la sacoche de John :

- *On veut bien vous croire, que devons-nous faire ?*
- *Suivez-moi, un ami nous attend dehors.*

Ils sortent de l'aéroport et sont surpris par l'humidité tropicale. John les invite à monter dans une camionnette noire.

Quelques instants plus tard, la camionnette démarre. Léa, Mehdi et Tom sont assis sur de simples banquettes en métal et ressentent tous les reliefs de la route. John se tenait debout en travers de la porte arrière du véhicule. Une cloison équipée d'une vitre sans teint les sépare du conducteur.

John regarde sa montre.

- *Quelle heure est-il ?* Demande Mehdi. *Nos portables ne fonctionnent plus.*
- *L'heure de dormir,* réplique sèchement John en sortant un masque à gaz de sa sacoche.

A ce moment-là, il fit un signe au conducteur. Et tout à coup un léger sifflement se fit entendre.

- *J'ai la tête lourde,* dit Tom en se tenant les tempes.

A peine avait-il fini sa phrase qu'il s'écroule sur le sol de la camionnette, suivi de ses deux amis.

3. Mauvais réveil

Collège Jean Macé



Écoutez ce chapitre !

https://air.laclassse.com/podcast-jean_mace/

Scanne moi !

- Léa, Léa réveille-toi ! s'écrie Tom.
- J'ai un mal de tête, répondit-elle
- On est où là ? s'inquiète Mehdi.
- Oh, non, ne me dis pas que... Dit Léa.

Soudain, une silhouette d'homme apparaît derrière une vitre du hangar que les adolescents ne peuvent distinguer.

- Vous allez vous taire, oui, crie une voix masculine.

Les trois amis se relèvent et prirent conscience de ce qui leur est arrivé.

- C'est pas vrai, réalise Mehdi.

Il cours vers le mystérieux individu, se rapproche de la vitre et crie :

- Qu'est-ce que vous voulez ?
- Calme-toi, Mehdi, on veut seulement vous faire lire une histoire... Dit l'individu.
- Vous connaissez nos prénoms ? Interrogea Tom.
- Oui Tom, mais ce n'est pas le sujet, reprit l'homme. Je compte vous faire changer d'avis à propos de l'huile de palme qui reste une très belle découverte. En effet, on la trouve de partout : dans les gâteaux, dans les sauces, dans les pâtes à tartiner, ... N'est-ce pas fantastique ! Que ferait-on sans elle ? Il y en a même dans le carburant. D'ailleurs, c'est bien grâce à elle que vous êtes là, dans notre bel archipel. Enfin, ça suffit, je reviens dans une dizaine de minutes. Surtout, ne bougez pas. Pas de bêtises.

Léa fondit en larmes.

– *Regardez ce qui nous arrive. Personne ne sait où nous nous trouvons. Jamais, on ne rentrera en France.*

– *Arrête de gémir, la coupe Mehdi, il faut trouver un moyen de sortir d'ici.*

Le jeune garçon regarde autour de lui et s'aperçoit que le hangar est assez grand mais peu éclairé. Les fenêtres sont barricadées. Les murs suintent de saleté. Seule, une porte donne sur l'extérieur. Des cartons immenses jonchent le sol. Des véhicules en panne occupent une grande partie de l'entrepôt. Après avoir jeté un coup d'œil, Mehdi reprit la parole :

– *Léa, Tom ! Regardez un couteau sur la table, là-bas !*

– *On pourrait aller le chercher et s'en servir pour nous détacher..*
Propose Léa.

Elle ne put terminer sa phrase car la porte grinça et une personne apparut. C'est John qui est accompagné de deux hommes. Ils sont grands et armés jusqu'aux dents. Les trois amis essayent de se détacher, en vain.

– *Bonjour, je suis John. Ne tentez pas de vous évader, cela ne fonctionnera pas. Comme je vous l'ai annoncé tout à l'heure, vous devez faire quelque chose pour moi.*

Léa, Tom et Mehdi se regardent horrifiés.

John reprend :

– *Je vais donc vous expliquer la suite du programme. Nous allons vous détacher et nous allons nous rendre dans la forêt où vous récitez le texte que j'ai écrit sur une feuille. Surtout, ne vous amusez pas à me désobéir sinon les hommes qui m'accompagnent ne seront pas aussi bienveillants que moi. Allez on y va.*

Les trois adolescents désespérés et surtout terrorisés suivent les instructions. Ils marchent quelques kilomètres et s'arrêtent brusquement. John leur tendit le feuillet sur lequel sont inscrits les mots suivants :

« Bonjour. Nous nous nommons Tom, Léa et Mehdi. Nous sommes actuellement pris en otage par John et ses hommes. Ils demandent l'arrêt immédiat de nos projets. Si vous n'exécutez pas leurs ordres, ils nous tueront. Nous serons libérés si vous répondez à leur demande. »

– *Bien, bien*, intervint John. *C'est tout pour l'instant. On verra ce que fera Daniel.*

Il s'adresse à ses deux hommes de main :

– *Ramenez-les dans le hangar et surveillez-les.*

Pendant ce temps, Daniel qui était resté longtemps inconscient, se réveilla et s'aperçut que les enfants n'étaient pas là. Il ne comprenait pas ce qui lui était arrivé et où étaient les enfants. Sa tête le faisait horriblement souffrir. Pourtant, il se leva péniblement et regarda autour de lui. Il avait du mal à reconnaître l'endroit. Tout à coup, il se souvint. Il était arrivé quelques heures plus tôt pour récupérer les trois jeunes Français qui allaient les aider dans leur projet. Il avait fait leur connaissance et les avait trouvés enthousiastes. Mais que s'était-il passé ? Comment s'étaient-ils volatilisés ? Aucune explication ne lui venait à l'esprit. Il fallait qu'il prévienne les membres de l'association de la disparition des adolescents. Ce qu'il fit rapidement. Ensuite, il se rendit au poste de police et raconta ce qui s'était passé. L'agent de police qui le reçut lui expliqua que son service mettrait tout en œuvre pour les retrouver. Il le rassura en lui disant :

– *Tenez-nous au courant si vous avez des nouvelles. Nous avons des caméras de surveillance qui sont installées dans les endroits*

stratégiques de la ville. On devrait avoir rapidement de leurs nouvelles.

– Merci. Je vous laisse mes coordonnées. N'hésitez pas à me contacter. J'espère qu'il ne leur est rien arrivé de grave.

Daniel quitta l'aéroport. Il ne pouvait s'empêcher de penser à son parcours, à ce qui l'avait amené à s'installer dans cet immense pays. Le jeune homme s'était engagé dans l'organisation, il y a bien longtemps. Déjà, tout petit, il s'intéressait à la nature, à son environnement, à tous les animaux qui le peuplent, à l'écologie. Il était au courant de toutes les nouvelles désastreuses et soutenait à sa manière la cause défendue par les ONG. Alors, après des études de marketing à l'université, il s'était rendu dans des zones toujours plus touchées par la pollution ; il avait également été bénévole dans différentes associations. Puis, il y a quelques années, il avait découvert l'association de Naomi et s'y était engagé sans regret. Il avait donc emménagé en Indonésie et être plus actif sur le terrain. Son travail consistait à organiser des campagnes de dons, à mobiliser, à recruter, à intervenir auprès des médias. Il devait ce jour-là distribuer aux Indonésiens des prospectus et récupérer les trois adolescents à leur descente d'avion car l'homme qui devait s'en charger était tombé gravement malade.

Il se rendit compte qu'il avait à peine discuté avec les trois jeunes gens. Après avoir prévenu la police, il téléphona à l'association et les informa de la disparition de Tom, Léa et Mehdi. Les bénévoles furent abasourdis. Naomi prit le téléphone et demanda des explications que Daniel ne pouvait lui fournir. Il lui précisa qu'il était sur le point de prévenir leurs parents. Naomi ne le laissa pas terminer et lui dit qu'elle allait s'en charger car ils étaient sous sa responsabilité.

En apprenant la nouvelle, les parents furent atterrés. Qui avait kidnappé leur enfant ? Que leur voulait-on ?

C'étaient des jeunes qui avaient un idéal et qui s'étaient engagé dans une belle aventure. Ils prirent alors la décision de se rendre en Indonésie et d'être près de leurs enfants. Ici, en France, ils n'étaient d'aucune utilité. Peut-être que là-bas ils pourraient les retrouver. Ils informèrent Naomi de leur prochaine arrivée.

John a envoyé une vidéo dans laquelle il menace la vie des trois adolescents. Daniel qui l'a reçue s'aperçoit que la voix lui est familière. Après plusieurs écoutes il reconnaît la voix, c'est celle d'un homme qu'il connaît et qui se présente comme un opposant farouche au combat que Naomi et lui-même mènent. Dans la vidéo, John n'hésite pas à évoquer la mort des enfants si la manifestation prévue de longue date a lieu. Daniel est abasourdi. Il sait que John mettrait sa menace à exécution. Cet homme n'a aucun scrupule. Il l'avait déjà rencontré et il était persuadé que rien ne le ferait renoncer à son projet. Après réflexion, il s'empare de son téléphone et tente de localiser le portable à partir duquel la vidéo a été envoyée. Ce fut très difficile. Pourtant, il trouve un indice qui lui permet de se rendre dans le lieu où les enfants sont emprisonnés. Sans tenir compte du danger et sans prévenir personne, il s'arrête devant le hangar. Il en fait le tour et se rend compte qu'il sera difficile d'y pénétrer. Tout à coup, il entend des pas, mais il est trop tard. Il ne reprend connaissance que quelques heures plus tard. Il est allongé par terre, les poings liés. Il n'arrive pas à bouger.

4. Manifestation menacée

Collège Gilbert Dru

Les trois adolescents se réveillent petit à petit à côté de Daniel dans une salle sombre. Léa reprend connaissance la première et prend conscience de la situation. Quelques instants plus tard elle se jete sur Mehdi, Tom et Daniel en criant :

- *Les garçons !! Réveillez-vous !*
- *Hum... Laisse moi dormir, marmonne Mehdi à moitié réveillé.*
- *Où sommes-nous ? s'interroge Tom.*
- *En plus pourquoi on est tous attachés ? demande Daniel.*
- *Je ne sais pas ! Je viens de me réveiller comme vous mais... On a l'air d'être seuls, dit Léa en essayant de se lever.*

Tous les quatre prennent connaissance du lieu. Il y a une table, une chaise et une lumière, c'est tout.

Léa, toujours attachée, s'assoit sur la chaise. Tom et Daniel cherchent toujours une sortie et Mehdi se rendor.

Ils attendirent pendant de très longues heures, toujours avec les poignets attachés.

Tout à coup, ils entendent un bruit de serrure. La porte s'ouvre et Naomi apparait. Les têtes époustouffées font chaud au cœur de la jeune fille. Sans bruit elle les détache.

Tom s'adosse alors au mur, ce qui déclenche une sorte de bruit et il se retrouve sur le sol d'une salle inconnue. Tout le monde se précipite vers Tom et ils aperçoivent une mystérieuse carte qui semble indiquer le lieu où ils se trouvent. Ils se rendent compte qu'ils se situent en terrain inconnu.

Plus loin, ils aperçoivent un bureau sur lequel de nombreux écrans de caméras de surveillance sont installés.

Ils constatent que des gardes discutent. Alors Léa, douée en informatique réussit à activer le son sur son téléphone pour pouvoir écouter leur conversation et comprendre qu'un grand danger plane sur la manifestation.

Tom, Léa, Mehdi et Naomi, toujours accompagnés de Daniel, se dirigent en direction de la manifestation le plus vite possible. Ils sont déterminés ! Ils atteignent une petite rue sombre.

Ils marchent jusqu'à la grande place et plus ils avancent, plus la foule est immense ! Et tous ces gens ne savaient pas le danger qu'ils couraient !

Mehdi remarque une statue en hauteur et décide d'y grimper pour faire une annonce publique afin de prévenir les gens qu'ils ne doivent pas rester là...

Pendant ce temps, Tom s'éloigne dans la foule. Ses amis ne remarquent pas qu'il n'est pas présent, occupés à écouter Mehdi. De son côté, Tom entend deux personnes échanger ces propos :

- *C'est bon ? Tu as tout préparé pour empêcher cette manifestation ?*
- *Oui.*
- *Ok, on fait comme ça, alors*

Tom s'interroge:

Mais qui sont ces personnes ? Ah ! Je comprends tout ! La foule, les ravisseurs, tout ça, c'était prévu ! Je vais les suivre pour recueillir des informations.

C'est alors qu'il se rend compte qu'il s'est trop éloigné et qu'il s'est perdu...

Mehdi, Naomi, Léa et Daniel sont occupés à prévenir les manifestants sans remarquer l'absence de Tom. Mais au bout d'un moment, Mehdi interroge ses amis :

– *Tiens, c'est bizarre, je n'ai pas entendu Tom râler depuis un moment... Et vous ?*

– *Non, reprend Léa, tu as raison, je ne l'ai pas vu.*

Ils se regardent d'un air inquiet. Après avoir essayé de le contacter sans résultat, ils décident de le géolocaliser. Ils réussent et s'aperçoivent qu'il est parti à l'entrée de la forêt ! Ils décident de suivre sa piste.

Une fois sur place, à première vue, il n'y a rien, mais rapidement Naomi s'exclame :

– *Eh ! Les amis ! J'ai trouvé un téléphone !*

Ils se regroupent et reconnaissent celui de Tom. Les 2 amis lyonnais échangent un regard complice et se mettent à crier :

« *Tom ! Tom !* »

Tout à coup, Tom sort de nulle part : il est torse nu et a quelques égratignures au visage. Après des retrouvailles chaleureuses, Tom prend un air sérieux et leur expliqua ce qu'il a découvert.

– *Il faut absolument qu'on neutralise cette brigade anti-climat !* s'exclame Naomi.

– *Oui ! On doit établir un plan pour empêcher que la manifestation se passe mal,* dit Mehdi.

Après avoir neutralisé les ravisseurs, ils se regroupent, soulagés et extrêmement fatigués. Les trois amis peuvent enfin rejoindre la manifestation.

Ils réussent à appeler la police qui les rejoint immédiatement. Elle explique aux policiers qu'elle a volontairement laissé un téléphone dans l'endroit où ils ont été kidnappés, afin de retrouver la trace des ravisseurs. Les policiers les font alors monter dans leur voiture. Ils ont décidé de leur poser les questions une fois au poste, afin de les laisser souffler. Mais la manifestation bloque le passage ! Un policier, bienveillant, se retourne pour leur expliquer mais les quatre amis ont disparus...

5. Des espions ?!

Collège Jean Jaurès

Mehdi, Tom, Léa et Naomi ont décidé de fausser compagnie au policier et d'aller au restaurant «*Les délices de Sumatra*» pour fêter leur réussite, Daniel les attend là-bas avec impatience, il a réservé une table pour déguster les spécialités locales. On sert dans cet endroit les meilleurs «*Nasi Goreng*», du riz frit avec un bonne sauce kécap... Un délice !

Un écran diffuse des images de la manifestation, les quatre amis entrent à ce moment là et découvrent avec stupéfaction leurs visages à la Une d'Indo-News, la chaîne d'info la plus regardée. Le bandeau de texte en anglais est sans équivoque, ils sont qualifiés de délinquants, de faux militants écologistes qui agissent pour une puissance étrangère en vue de saboter la manifestation.

Tom et Medhi, complètement figés, les yeux écarquillés par l'étonnement ne prononcent aucun mot. Les 2 filles se demandent comment la brigade Anti-Climat peut diffuser un tel mensonge à des journalistes peu scrupuleux qui sans les rencontrer ni vérifier leurs sources les présentent comme des espions.

Daniel, quant à lui, s'étouffe avec son Nasi-Goreng. Une fois la bouchée avalée, il sort son téléphone pour joindre Batak, un ami journaliste sensible à leur cause.

C'est décidé, les filles partent avec Daniel retrouver le journaliste au siège d'Indo-News. Tom et Medhi appellent de manière anonyme la Police pour demander de l'aide : il faut sécuriser le siège de la chaîne et arrêter les membres de la brigade Anti-Climat pour diffamation.

Léa, Naomi, Daniel et Batak se sont enfermés dans les studios de diffusion du direct. Le démenti est tapé et diffusé aussitôt.

Le téléphone de Léa sonne, elle s'attend à des nouvelles de Tom et Medhi, mais c'est sa maman qui vient de la voir à la télé et qui lui envoie ses félicitations, la voix pleine de fierté et de soulagement. Les messages Whatsapp fusent, le soutien vient de partout, amis, famille et beaucoup d'inconnus, partageant leur combat.

Le lendemain, nos héros se retrouvent à l'aéroport, escortés par les policiers, c'est le grand départ, ils se tracent un chemin dans la foule, nombreuse, venue les remercier.

De retour à Lyon, ils vont avoir tellement d'aventures à raconter à leurs amis... il y aurait même de quoi en faire un livre !



Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet. Le projet a été réalisé à distance, ce dernier étant en voyage en Asie toute l'année. Ce voyage a par ailleurs inspiré l'histoire et nourri le travail commun.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.

Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com

Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Pierre Ducrozet, écrivain et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon.

Site web

air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon.

Suivi de projet

Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon, Camille Soler, Tamia Meghe et l'équipe de la Villa Gillet

Mise en page

Ludivine Bocquier, Erasmie Métropole de Lyon

Relecture

Tamia Meghe

Éditeur

Collège Victor Schoelcher

Enseignant·e·s

Anne Paris, professeure de lettres
Hélène Viodé, documentaliste
Houria Boutalbi, professeure de lettres
Frédérique Neveu, documentaliste
Alice Valentine, professeure de lettres
Catherine Benhamou, documentaliste
Safyane Ludmila, professeure de lettres
Martine Hausberg, documentaliste

Couverture

Lucy Gorrat, collège Jean Jaurès.

UN VOYAGE SURPRENANT L'AVENTURE INDONÉSISIENNE



Tom, Medhi et Léa après bien des réflexions décident de s'engager pour lutter contre le changement climatique. Très investis, ils décident de partir à Sumatra, en Indonésie pour retrouver l'activiste Naomi Lehner et participer à des actions de terrain avec l'ONG Youth For The Futur. Mais d'étourderies en péripéties et de découvertes en aventures, l'aventure qui les attend ne s'annonce pas de tout repos.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, coréalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Pierre Ducrozet, invité à la quatorzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Culture, et en coréalisation avec Les Subsistances.



Pierre Ducrozet -
@Jean-Luc Bertini

ERASME

AIR Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes



GRAND LYON
la métropole



Les Classes Culturelles Numériques
sont cofinancées par
l'Union Européenne